

La cérémonie d'ouverture
du 6ème Forum International de Dakar sur la Paix et la Sécurité en Afrique
Discours de S.E.M. NAKATANI Shinichi, Vice-Ministre parlementaire
chargé des Affaires Etrangères du Japon
(Dakar, le 18 novembre 2019)

Son Excellence Monsieur Macky SALL, Président de la République du Sénégal,
Chef de l'Etat,
Son Excellence Monsieur Mohamed Ould GHAZOUANI, Président de la
République islamique de Mauritanie, Chef de l'Etat,
Son Excellence Monsieur Edouard PHILIPPE, Premier Ministre de la République
française,
Son Excellence Monsieur Pierre BUYOYA, Haut-Représentant de l'Union
Africaine pour le Mali et le Sahel,
Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres,
Distingués invités,
Mesdames, Messieurs,

C'est un grand plaisir pour moi de prendre la parole, au nom du Gouvernement
du Japon, à l'ouverture de la 6^{ème} édition du Forum International de Dakar sur la
Paix et la Sécurité en Afrique.

Je voudrais tout d'abord saluer les autorités sénégalaises, à commencer par le
Président Macky SALL, d'avoir pris cette grande initiative, et remercier tous ceux
qui ont travaillé ardemment pour l'organisation de ce forum. Je suis heureux
d'annoncer que le Japon apporte, comme la France et pour la 6^{ème} année
consécutive, sa contribution financière à la tenue de l'édition 2019 du Forum de
Dakar désormais incontournable.

Certes, l'Afrique continue à faire face aux défis causés par des conflits et le
terrorisme au Sahel et ailleurs, mais on constate des progrès encourageants vers
la paix et la sécurité grâce aux efforts menés par les pays d'Afrique un peu partout
sur le continent, comme dans la Corne de l'Afrique ou au Sahel. Il est donc
nécessaire pour la communauté internationale d'appuyer ces engagements
propres des pays africains à travers la coopération multilatérale. A cet égard, je
me félicite que le thème choisi pour ce forum porte si opportunément sur « les
défis actuels du multilatéralisme ».

En fait, le Gouvernement du Japon a organisé la 7^{ème} Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique, dite TICAD7, en août dernier à Yokohama. La TICAD est une plateforme ouverte et inclusive qui incarne justement le multilatéralisme, en mettant à profit l'appropriation de l'Afrique et le partenariat de la communauté internationale. A travers ce processus de la TICAD initié en 1993, le Japon a accompagné ce long cheminement des efforts africains, en étroite collaboration avec des partenaires internationaux.

Lors de la TICAD7 tenue en août dernier, de nombreux pays africains et partenaires internationaux ont activement participé aux discussions sur la paix et la sécurité en Afrique au cours de séances plénières, et à l'occasion des deux sessions spéciales consacrées respectivement au Sahel et à la Corne de l'Afrique. A cette occasion, le Premier Ministre du Japon ABE Shinzo a lancé une nouvelle initiative japonaise, dénommée la « Nouvelle approche pour la paix et la stabilité en Afrique », dite NAPSA.

La NAPSA est constituée de deux piliers :

Le premier pilier est « l'appropriation de l'Afrique dans la résolution de conflits ». Etant donné que les efforts menés par l'Afrique, à l'instar de l'Union Africaine, les organisations sous régionales et le G5 Sahel montrent leurs fruits dans la gestion de conflits, il est devenu important d'impulser la prévention, l'arbitrage et la médiation des conflits avec notamment l'Afrique en position de « conductrice ». Le Japon s'engage à appuyer ces efforts menés par nos amis africains.

Le deuxième pilier est une « approche des causes profondes qui empêchent la consolidation de la paix et de la stabilité en Afrique ». Des mesures à court terme, y compris un volet militaire qui visent à calmer la situation dans l'immédiat ne suffisent pas pour réaliser une paix durable. Il est donc nécessaire de s'attaquer directement aux racines des conflits, comme la vulnérabilité des institutions étatiques et des environnements qui poussent les jeunes à l'extrémisme.

De ce point de vue, le Japon met et mettra en œuvre des engagements concrets sous l'égide de la NAPSA.

Voici quelques cas de nos engagements :

Premièrement, le Japon continue à appuyer les efforts d'arbitrages et de médiations menées par l'UA ou les organisations sous régionales.

Deuxièmement, des activités de maintien de la paix conduites par les pays d'Afrique seront davantage soutenues, en coordination avec des pays concernés,

y compris la France, par des projets de renforcement des capacités à travers plusieurs centres de formation des opérations de maintien de la paix en Afrique, et le Projet de l'ONU pour le déploiement rapide de moyens de génie en Afrique. Troisièmement, la NAPSA s'engage à former 60 000 personnes dans le domaine de la justice, du maintien de l'ordre public et du contrôle des frontières, visant à renforcer les capacités institutionnelles et la gouvernance.

Enfin, nous œuvrons également pour augmenter la résilience des communautés locales et prévenir la radicalisation des jeunes, à travers des projets en faveur de la société civile et de la création d'emplois.

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Je tiens à rappeler que le multilatéralisme basé sur le concert international est un élément essentiel pour surmonter les défis de la paix et de la sécurité en Afrique. Lors de la réunion des Ministres des Affaires Etrangères du G20 qui aura lieu à Nagoya, Aichi ce week-end, sous la présidence du Japon, la question du « développement de l'Afrique » figurera parmi les principaux agendas et fera l'objet de discussions. Le Japon souhaite que le G20 réuni lance depuis Nagoya un message fort sur l'importance d'appuyer des initiatives prises par l'Afrique.

J'aimerais terminer mes propos avec une petite touche personnelle. Avant de devenir un homme politique, j'ai travaillé pendant 10 ans comme membre de l'armée d'auto-défense, pour la paix et la sécurité non seulement du Japon mais aussi du monde. Etant une des nombreuses personnes qui se dévouent chaque jour pour le maintien de la paix, je souhaite de tout mon cœur que nos discussions à ce forum renforcent davantage notre coopération pour la paix et la sécurité en Afrique.

Merci pour votre attention.